

reçoive des avis ; mais elle garde à leur sujet le plus profond silence.

Le comte de St. Priest, ambassadeur de France, a débarqué dans notre port : mais les vents contraires ont retenu jusqu'à présent aux Dardanelles le baron de Haeften, ambassadeur des Provinces-Unies, & le nouveau baile de la république de Venise. L'artillerie du Serrail nous a annoncé l'accouchement d'une des femmes du Grand-Seigneur. La Princesse nouveau-née portera le nom de Hesma-Sultane.

R U S S I E.

PÉTERSBOURG (le 10 Septembre.) Il se donne de fréquentes fêtes à la cour ; mais ces sortes de solemnités ne nous font pas oublier les affaires importantes, qui paroissent prêtes à éclore. Personne ne doute que la guerre ne s'allume incessamment entre cette Puissance & l'Empire ottoman. D'ailleurs, les divisions qui déchirent l'Allemagne, occupent beaucoup notre ministère. Depuis quelque tems on ne parle plus de nos affaires avec la Porte ; cependant il vient très-fréquemment à notre cour des couriers extraordinaires, dépêchés par le Grand-Seigneur : il en arrive aussi très-souvent de l'armée aux ordres du général Romanzow, en Crimée. Ce qui nous fait présumer que la guerre avec les Turcs est inévitable, c'est la déclaration authentique, faite par la cour ottomane, qu'elle ne reconnoîtra jamais Sa-